LA PENSÉE ET LES HOMMES ASBL

Cahier d'Éducation permanente

Dossier n° 2022 - 007

Toiles@penser

*L'*Œuvre royale des berceaux *:* *le partage comme valeur centrale*

Guillaume Libioulle

La Pensée et les Hommes

Émissions de philosophie et de morale laïque
pour la radio et la télévision – Publications

Fondateurs (1954)

Robert Hamaide, Georges Van Hout

Comité exécutif

Henri Charpentier, , Baudouin Decharneux,
Patricia Klein, Fernand Letist, Philippe Liévin,
Michèle Mignon, Claude Wachtelaer

Rubriques

Publications – Radio – TV
Colloques – Ateliers philosophiques

Publications

Nathalie Deneumoustier
0032 (0)2 650 35 90 – revues@lapenseeetleshommes.be

Secrétariat

Carmen Louis
0032 (0)2 640 15 20 – secretariat@lapenseeetleshommes.be

Médias

Fabienne Vermeylen
media@lapenseeetleshommes.be

Adresse centrale

Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
http://www.lapenseeetleshommes.be

La Pensée et les Hommes

Association reconnue d'Éducation permanente par la Fédération Wallonie-Bruxelles

Connaissez-vous nos publications ?

Nous publions annuellement trois dossiers thématiques et un numéro « Varia ».

Dans sa nouvelle conception, notre revue paraît annuellement sous la forme de trois livres brochés qui comptent chacun environ cent pages et regroupent le point de vue d'une dizaine de spécialistes du sujet traité.

Chaque volume ambitionne de faire le point sur une question relative à la philosophie et à la morale de notre temps ou de traiter en profondeur un sujet qui intéresse les défenseurs des idéaux laïques.

Comment s'abonner à nos publications ?

En vous rendant sur notre site Internet : www.lapenseeetleshommes.be, en sélectionnant l'onglet **Notre catalogue** et ensuite **Abonnement**.

Différents tarifs vous sont alors proposés selon que vous habitiez la Belgique, l'Europe ou dans le reste du monde, selon que vous désiriez la version papier ou la version PDF.

L'abonnement à la revue *La Pensée et les Hommes* comprend 3 revues thématiques (2 lorsqu'il s'agit d'un double volume) et un varia.

Vous avez également la possibilité de faire un don de soutien à *La Pensée et les Hommes* juste avant d'effectuer votre paiement en ligne.

Pour en savoir plus, visitez notre site Internet

http://lapenseeetleshommes.be

Les numéros relatifs à l'abonnement pour l'année 2022 seront consacrés aux thèmes suivants (sous réserve) :

n° 125 – *Que retenir de la crise sanitaire ?*

n° 126 – *T(t)emple : entre majuscule et minuscule*

n° 127 – *La question des libertés en temps de crise : le rôle de la laïcité*

n° 128 – *Francs-Parlers 2022*

L'*Œuvre royale des berceaux* : le partage comme valeur centrale

Guillaume Libioulle

Introduction

Depuis 1876, *L'Œuvre royale des berceaux* ou *Conservatoire africain,* encore appelé en abrégé les *Noirauds,* est une des plus anciennes associations de Belgique encore en activité. Il œuvre au profit de l'enfance défavorisée[1] de zéro à quatorze ans partout en Belgique – il soutient notamment les hôpitaux bruxellois et plus particulièrement les services néonataux – par la récolte de fonds. Des collectes sont organisées lors de différentes actions et de différents événements dont le plus connu est « la sortie »-collecte à la période du carnaval. Chaque année, à l'occasion du deuxième dimanche de mars, les membres de l'Asbl se déguisent en *Noirauds* et descendent dans les grands restaurants pour récolter de l'argent auprès des clients. Bien que cette manifestation soit la plus connue, elle n'est pas la seule. Parallèlement à cet événement majeur, d'autres activités sont organisées tout au long de l'année tels que des fêtes, des concerts, des tombolas, des tournois de golf, des régates… Cette association place le partage au cœur de ses actions aussi bien dans les buts qu'elle poursuit que dans son organisation interne. Pour promouvoir cette valeur, elle n'hésite pas à faire évoluer ses traditions.

Historique

En 1876-1877, l'hiver est particulièrement rude à Bruxelles. Pour sauver de la faillite une crèche bruxelloise du quartier des Marolles, Jean Bosquet[2] décide à l'occasion du carnaval de faire appel à la générosité de

[1] Selon l'article deux des statuts coordonnés adoptés lors de l'assemblée générale du 12 mai 2012 : « L'association a pour objet l'aide à l'enfance et à la jeunesse défavorisée ».

[2] Jean Bosquet (1859-1932) est un philanthrope et un homme politique bruxellois. Au Mardi gras de l'année 1877, il inaugure la première sortie des *Noirauds* dans le but de collecter de l'argent

ses concitoyens. Comme la conférence géographique de Bruxelles[3] a eu lieu cette année-là, les organisateurs ont l'idée de se grimer en ce qu'ils imaginent être des rois africains. Leurs vêtements composés d'un pantalon bouffant d'une collerette et d'un haut-de-forme blanc qui contraste avec leur habit noir et leur visage grimé au charbon. Ils s'appellent dès lors du non de « Noirauds ». Dans la langue du XIXe siècle, ce terme désigne une personne qui a les cheveux noirs ou le teint brun[4]. La dénomination de l'association est d'abord le *Conservatoire de Zanzibar* du nom d'un sultanat de la côte Est de l'Afrique. Dès l'année suivante, elle se renomme *Conservatoire africain*, puisque ses membres déguisés paradent en musique. Depuis cette date chaque année, le deuxième dimanche du mois de mars, les *Noirauds* collectent des fonds pour les enfants. Le 6 août 1925, l'association se constitue en ASBL. En 1959, l'association reçoit la présidence d'honneur de la princesse Paola[5]. Depuis cette date, elle se nomme également *Œuvre royale des berceaux princesse Paola.* Preuve du soutien royal apporté à l'association, lors de son centième anniversaire en 1976, les princes Philippe et Laurent participèrent, déguisés en *Noirauds*, à la sortie collecte du deuxième dimanche de mars.

Une devise bien choisie

La devise de l'association est depuis sa création : « Plaisir et charité ». Le plaisir renvoie à quelque chose d'agréable et la charité est définie comme l'amour mutuel des hommes qui se considèrent comme semblables[6].

La philanthropie

Au XIXe siècle la philanthropie, ce sentiment qui pousse les êtres humains à venir en aide aux autres, était très importante. Elle avait même une fonction essentielle parce que l'État et les institutions publiques

pour le maintien d'une crèche. À partir de 1895, il sera élu conseiller communal à la ville de Bruxelles.

[3] *La Conférence géographique de Bruxelles* s'est tenue le 12 septembre 1876, au Palais royal de Bruxelles. Elle fut organisée à l'initiative du roi Léopold II, officiellement dans un double but, lutter contre la traite des Noirs ainsi que pour permettre l'exploration scientifique de territoires inconnus afin d'y implanter la civilisation. Elle marque également la création de *l'Association internationale africaine* qui organisera les futures explorations dans le bassin du Congo.

[4] https://www.cnrtl.fr/definition/noiraud (consulté le 16 février 2022).

[5] Paola de Belgique (1937) est une princesse d'origine italienne. Elle épouse en 1959 le prince Albert de Belgique. En 1993, elle devient la reine des Belges jusqu'en 2013, date de l'abdication du roi Albert II au profit de leur fils Philippe.

[6] https://www.cnrtl.fr/definition/charité (consulté le 16 février 2022).

intervenaient fort peu dans l'économie. À l'époque, il n'y avait pas de sécurité sociale. Des particuliers, seuls ou en groupe, se chargeaient de secourir les personnes dans le besoin. De nos jours, bien que l'État soutienne par toute une série d'initiatives les plus démunis, le travail réalisé par les associations est encore nécessaire. En effet, le fait de s'engager dans des activités pour venir en aide aux nécessiteux nous permet de nous investir à titre personnel dans une action caritative. On peut citer, à titre d'exemples, toute une série d'opérations comme *Viva For Life*[7], *Cap 48*[8] ou encore *Le Télévie*[9]. Ces initiatives sont l'occasion pour ceux qui y participent de réellement vivre la solidarité entre les personnes et de se sentir concernés par une ou plusieurs problématiques données. Le secours apporté par les institutions publiques, bien qu'il soit nécessaire et efficace, est impersonnel. Parallèlement à l'action de l'État, la démarche de s'impliquer dans des associations caritatives permet donc de restaurer les liens entre les personnes. Autant que le montant récolté, c'est la conviction de se savoir soutenue par d'autres qui apporte à une personne dans le besoin du réconfort. En effet, lorsqu'un particulier témoigne de la solidarité aux personnes qui en ont besoin, il leur montre qu'il les considère comme des êtres humains à part entière. Malgré l'extrême dénuement que ces personnes peuvent connaître, leur dignité s'en trouve restaurée.

De plus, d'après la devise de l'association qui nous occupe, la charité est regardée comme quelque chose de joyeux et d'agréable, et non comme un acte de commisération ou de pitié. Ces deux sentiments impliquent que l'on fasse un don parce que l'on ressent que l'autre est en situation d'infériorité par rapport à nous. Certaines personnes d'ailleurs n'hésitent pas à mettre l'accent sur leurs conditions de vie malheureuses pour nous inciter à donner. Dans le même but, des associations jouent parfois sur la fibre émotionnelle. Finalement, c'est plus le sentiment d'être mal à l'aise, voire coupable face à la situation qu'un élan de générosité gratuite nous pousse à agir. *L'Œuvre royale des berceaux*, au contraire, organise des activités – des dîners de gala, des spectacles, des tournois de golf, des

[7] *Viva for Life* est un événement caritatif belge fondé en 2013 par la Rtbf, qui permet la récolte de fonds destinés principalement à la lutte contre la pauvreté infantile en Fédération Wallonie-Bruxelles. L'événement est organisé annuellement du 17 au 23 décembre.

[8] *CAP 48* est une opération caritative belge née en 1957 qui permet la récolte de fonds destinés principalement aux personnes en situation de handicap en Région wallonne. Elle s'achève par une soirée de clôture télévisée.

[9] *Le Télévie* est une opération caritative organisée en Belgique francophone et au Grand-Duché de Luxembourg par Rtl-Tvi depuis 1989 au profit du Frs-Fnrs. Elle permet de récolter des fonds pour aider la recherche scientifique dans sa lutte contre le cancer et la leucémie, chez l'enfant et chez l'adulte. Elle s'achève par une soirée de clôture télévisée.

dégustations de vins – à caractère festif. Autant d'actions collectives propres à mettre l'accent sur la solidarité. Dans ce contexte, en plus de se montrer généreux, les donateurs sont doublement heureux, car ils s'amusent. Derrière cette attitude transpire l'idée que la joie est communicative et que c'est la première chose à transmettre. Si je partage ma joie avec l'autre, je fais de lui mon complice et nous nous considérons tous deux sur un pied d'égalité. La joie est ce qui permet de maintenir un certain lien social. Nous retrouvons cette manière de procéder dans d'autres associations comme *Les Restos du Cœur*[10] qui, chaque année, réalisent le « spectacle des Enfoirés » pour récolter des fonds. Chez *Les Noirauds*, d'autres éléments attestent que cette manière de voir est au cœur de *l'Œuvre royale des berceaux.* Le siège social de l'Asbl est établi rue du Chêne à proximité du *Mannekenpis.* Une rapide recherche nous apprend que cette adresse est aussi celle du *Poechenellekelder,* un estaminet bruxellois. Les cafés sont par excellence des lieux où la convivialité peut s'exprimer et le partage se vivre. Le lien social est important entre les membres de cette association. En effet, pour la rejoindre, le nouveau venu, en plus d'être âgé de dix-huit ans révolus et d'être de bonnes vie et mœurs, doit être parrainé par deux membres. Cette disposition facilite l'intégration des nouveaux membres au sein du groupe.

La critique un moyen de réfléchir sur ses valeurs pour mieux les réaffirmer

En mars 2015, à la suite de la participation du ministre belge des Affaires étrangères, Didier Reynders[11] à la collecte, une polémique éclate. Le journaliste français François Beaudonnet[12] assimile la pratique de se grimer en noir à un *blackface* et relaie l'information. Plusieurs personnalités

[10] *Les Restos du cœur* est une association à but non lucratif et reconnue d'utilité publique. Elle est créée en France, par Coluche, en 1985. L'aide alimentaire permet une aide d'urgence, mais est souvent un point de départ privilégié pour permettre un accompagnement vers l'autonomie. Cette association a pour particularité d'avoir bénéficié, dès le début, du soutien de plusieurs célébrités françaises. Une médiatisation qui permet de susciter la participation de nombreux bénévoles, qui retient l'attention du monde politique et qui permet d'établir de nouvelles lois.

[11] Didier Reynders (1958) est un homme politique belge libéral. Il est président du Mouvement réformateur de 2004 à 2011. De 1999 à 2011, il est ministre fédéral des Finances. De 2011 à 2019, il est ministre fédéral des Affaires étrangères et européennes. Depuis 2019, il est commissaire européen à la Justice.

[12] François Beaudonnet (1968) est un journaliste français de radio et de télévision. De 2007 à 2015, il est correspondant permanent de *France 2* à Bruxelles pour les affaires européennes et le Benelux. Il est actuellement rédacteur en chef de la rédaction européenne de *France Télévisions.*

américaines, dont Mia Farow[13], réagiront d'autant plus fortement qu'elles ne comprennent pas ce folklore.

Il faut dire qu'aux États-Unis, depuis quelques années, le *Blackface* est jugé raciste. Cette pratique qui consistait pour un blanc à se grimer en noir prend naissance aux États-Unis. Au XIX[e] siècle dans des spectacles de théâtre – les *minstrel show* – un acteur blanc se maquille en noir pour se moquer des Afro-Américains, alors esclaves. L'acteur ainsi déguisé en profite pour véhiculer le stéréotype raciste de l'esclave simplet et heureux de sa condition. Dans le cas des *Noirauds*, on peut émettre l'hypothèse que, si ces derniers se sont grimés lors de leur création, c'est certes pour faire écho à un contexte précolonial, mais pas nécessairement dans le but de se moquer de personnes africaines. S'ils ont procédé de la sorte, c'est d'abord et avant tout pour avoir le sentiment d'appartenir à un même groupe et éviter d'être reconnu par leurs concitoyens dont ils sollicitaient la générosité.

Pour répondre à ces accusations, l'association décide en 2019 d'arborer un nouveau maquillage aux couleurs du drapeau belge. Sur la page d'accueil de son site internet[14], l'association commente ainsi ce changement : « Notre déguisement a fait la une, en 2015, et depuis nous arborons fièrement les couleurs belges sur nos visages lors de nos collectes en période de carnaval. Un pour tous, tous pour un ! ». Adage qui n'est pas sans rappeler la devise de la Belgique : « L'union fait la force ». Preuve que le patrimoine est capable d'évoluer sans perdre son esprit original. Si les *Noirauds* avaient conservé leur grimage traditionnel, ils se seraient coupés, à leur corps défendant, d'une partie de la population qui, choquée par cette tradition, se serait éloignée de ce folklore. Une telle perspective allait à l'encontre de l'esprit de l'association fondée sur le partage et la solidarité. Par une modification légère de leur maquillage, les membres laissent la possibilité aux personnes que ce grimage, à tort ou à raison, offensaient de s'intégrer dans ce groupe.

Lorsqu'un élément de notre patrimoine n'est plus en phase avec l'esprit du moment, il peut paraître commode de le supprimer purement et simplement. Procéder de cette manière ne permet pas nécessairement de réaliser un travail critique sur l'aspect du patrimoine incriminé. Lorsque

[13] Mia Farrow (1945) est une actrice américaine. Après avoir enchaîné les petits rôle dans des séries américaines, elle devient célèbre en 1968 pour sa participation au film de Roman Polansky, *Rosemary's baby.* Dans les années 1970, elle participera à des films à succès comme *Mort sur le Nil*. À partir de 1982, elle sera, jusqu'à leur divorce en 1992, la compagne et l'actrice fétiche de Woody Allen. Active pour la défense des droits de l'homme dans les années 2000, elle militera contre les exactions au Darfour et pour les droits de l'enfant.

[14] https://www.berceaux.be/ (consulté le 16 février 2022).

nous supprimons une pratique, nous l'effaçons de notre mémoire parce qu'elle est dérangeante. Tandis que si nous la modifions, nous nous posons la question de savoir quels éléments en conserver. Un travail de réflexion s'opère alors, qui permet de toucher davantage dans le détail à ce qui pose problème. Cette démarche critique me semble un moyen plus sûr de faire accepter le changement par les membres de l'association en ce qu'elle permet d'en comprendre mieux le sens. À l'inverse, lorsque, sous le coup de l'émotion, nous éliminons quelque chose qui ne nous plaît pas, le changement ne se réalise qu'en surface et est donc incomplet.

Conclusion

À l'heure où les institutions publiques ont mis en place des mécanismes de redistribution des richesses, on pourrait penser que la philanthropie a fait son temps. Néanmoins, s'investir dans une association caritative permet de se rapprocher de l'autre et de créer du lien social. Pour atteindre cet objectif comment pouvons-nous dépasser l'étape de la sollicitude envers l'autre pour arriver à lui communiquer notre joie et être réellement en situation de partage avec lui ? Lorsque l'on est membre d'une association caritative comment distinguer, dans son mode de fonctionnement, les éléments qui relèvent de la tradition immuable de ceux qui peuvent faire l'objet d'une adaptation ? Comment une association doit-elle évoluer de manière à rester toujours en phase avec ses valeurs ?

Bibliographie

Garnir, G., Souguenet, L., Dumont-Wilden, L., « M. Bosquet, président du conservatoire africain », dans *Pourquoi pas ?*, Bruxelles, n° 656, 1927, pp. 203-206.

Statuts coordonnée de l'Asbl *Œuvre royale des berceaux princesse Paola – Conservatoire africain* : http://www.ejustice.just.fgov.be/cgi_tsv/tsv_rech.pl?language=fr&btw=0409300804&liste=Liste.

Nos Toiles@penser 2020

disponibles sur demande et sur notre site
https://www.lapenseeetleshommes.be

Questions d'éthique

CRISPR, questions éthiques pour ciseaux génétiques
L'animal de laboratoire face aux droits des animaux au XXIe siècle

Langue, langages et démocratie

Communication chez les poissons et détection du coronavirus Covid-19
L'orthographe est-elle respectable ?
La défaite de la pensée
Les colonnes de la démocratie vacillent-elles ?
Metamorphosis
Un, et deux, puis trois… D'abord simple, puis plus complexe, enfin difficile…

Mythes, rites et tradition

Sommes-nous des samouraïs ?
Les forgerons du Kasaï et leurs rites initiatiques
Le secret comme clé de voûte des discours antimaçonniques actuels

Judaïsme

Qu'est-ce que l'antisémitisme ?
« Petite » histoire de l'antisémitisme
La judéophobie
La récupération des biens juifs spoliés
L'imaginaire dans le judaïsme

Un monde durable

« Connexion » et « Durabilité »
L'environnement et ses enjeux pour la faune : Perte de biodiversité et méconnaissance de la faune
L'environnement et ses enjeux pour la faune : La prise de conscience

Penseurs et sociétés

Socrate
Pythagore
Mohamed Iqbal
Jean l'Évangéliste ou le théologien
Paul de Tarse, la théologie au service de la foi

Ceci n'est pas une pipe

La mouvance du langage
Soumission à la contrainte ou émancipation vers la liberté ?
Revenons à « Ceci est une pipe »
Une perte des liens sociaux et moraux

Violence, politique, éducation et presse aux États-Unis

La mormone de Jules Verne ou l'opposé de la femme idéale
La parabole de « The Man Who Shot Liberty Valance »

Les violences faites aux femmes

La violence morale
La violence conjugale, un problème non résolu
Ça vaut pas l'coup !
L'accompagnement judiciaire

Retrouvez la liste complète de nos *Toiles@penser* sur notre site internet à l'adresse **www.lapenseeetleshommes.be**, dans le Catalogue des *Toiles@penser* ou classées par année dans notre Catalogue par année.

Vous souhaitez être tenu(e) au courant de nos publications, de nos émissions radiophoniques et de nos activités ?

Rien de plus simple,
consultez notre site internet
http://www.lapenséeeetleshommes.be

ou

renseignez-nous votre adresse de courriel
et nous vous enverrons nos programmes détaillés

La Pensée et les Hommes Asbl

Avenue Victoria 5 – 1000 Bruxelles
Tél. 02 640 15 20 – 02 650 35 90
secretariat@lapenseeetleshommes.Be
revues@lapenseeetleshommes.be
media@lapenseeetleshommes.be

Visitez notre site
www.lapenseeetleshommes.be

Association reconnue d'éducation permanente
par la Fédération Wallonie-Bruxelles